

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER.

DIRECTEUR

M. Paillarès

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE : Péra 2689

LE CHATELAIN ET LES ABEILLES

Paris, 20 mai 1920

Si les correspondances et télégrammes qui nous parviennent du Proche-Orient sont exacts la situation nous paraît se résumer ainsi : les clauses du traité de paix remis aux délégués ottomans ont paru approximativement acceptables sauf sur trois points : Smyrne, la Thrace et la réduction de l'armée. Le gouvernement de Damad Ferid, dès l'arrivée du premier télégramme de Tewfik, n'a pu s'empêcher de manifester une opposition de principe.

11 lignes censurées

Je sais bien qu'aux heures de détresse nationale le cœur parle plus haut que la raison et qu'un homme d'Etat, quelque soit son sang-froid et sa modération, doit tenir compte des grands mouvements de l'opinion publique. Donc il est bien entendu que je ne critique pas et que je constate seulement.

Ce qui m'inquiète, dans l'intérêt réel de la Turquie, ce sont les tendances générales de l'action de Moustafa Kemal. Toute sa politique est basée ou semble tout au moins basée sur ce programme : obtenir le concours bolchevique contre les Anglais, les Français et les Grecs. Or je m'étonne que les hommes d'Etat turcs, et il en est de fort remarquables, ne soient pas effrayés de ce procédé simpliste qui rappelle l'imprévoyance de ce propriétaire légendaire qui mit le feu à sa villa pour se débarrasser d'un nid d'abeilles.

On me dira que les bolcheviks, régénérateurs du genre humain, ont dépouillé toute nationalité et ont complètement oublié les aspirations traditionnelles de la politique russe. Ils accourront en Turquie défendre les victimes des impérialismes occidentaux et leur dévouement n'aura d'égal que leur désintéressement. Il se peut que Lénine, que Trotsky et le débonnaire Tchitcherine aient une telle générosité, mais le slavisme ne se convertit pas si aisément et j'ai bien peur que Moustafa Kemal, dans son exaltation et sa haine des occidentaux, se fasse tranquillement rouler par des gens infiniment plus habiles que lui.

Il applaudira évidemment des deux mains à ce qui se passe actuellement dans le Caucase. Les Soviets installés en Azerbaïdjan, la menace suspendue sur l'Arménie embryonnaire lui paraissent un coup magnifique porté

à ces Arméniens qu'il méprise et déteste jusqu'à la mort. Il aspire à la jonction de ses troupes avec les cohortes bolcheviks, parce que les bolcheviks représentent à ses yeux l'hostilité à l'Entente. Mais qu'il prenne garde au vieux dictin : « grattiez le Russe et vous trouverez le Cosaque », « grattez le bolchevique et vous trouverez le Russe ». Si jamais la Turquie a eu un ennemi redoutable ce n'est ni l'Anglais, ni le Français, ni le Grec, mais le Russe, et ces sauveurs bolcheviks m'inspirent, si j'étais à la place des Turcs, la plus légitime terreur.

10 lignes censurées

Mais s'ils voulaient bien faire un examen calme des faits, ils s'apercevraient que l'intelligence et le labeur des Grecs ont joué un rôle considérable au sein même de l'empire ottoman, que nombreux furent ses serviteurs les plus éminents qui étaient grecs et qu'un modus vivendi peut aisément être trouvé entre les deux races et les deux peuples. Le Grec comprend admirablement la mentalité turque et peut s'y adapter et la réciproque est vraie.

Si les Jeunes-Turcs n'avaient pas commis la folie criminelle de per-

On peut croire dans ces conditions et redire avec plus d'assurance que ça va bientôt changer....
L'essentiel, bien entendu, est que ça change en mieux. Sait-on jamais ?... dans ce pays de surprises.

VIDI

EN ALLEMAGNE

Les élections

Paris, 9. T. H. R. — Tout incomplets que soient encore les résultats des élections allemandes, un fait est acquis, écrit le *Temps* : c'est l'échec des trois partis qui soutenaient le gouvernement.

Pourquoi les partis de droite sont-ils redevenus si forts en Allemagne, alors qu'ils sont si largement responsables de la guerre et de la défaite ? Parce que le gouvernement républicain, tout en les menaçant dans leurs intérêts matériels, les a beaucoup trop menacés dans l'administration, dans l'enseignement, dans la diplomatie et dans l'armée.

A l'extrême-gauche, d'autre part quel est l'argument décisif que les socialistes indépendants ont pu invoquer contre la majorité gouvernementale ? C'est un argument que le gouvernement lui-même leur a fourni, au moment où Lüttwitz et Kapp s'emparèrent de Berlin.

On peut dire que le régime actuel a été défendu, sauvé peut-être, par l'action des syndicats. En récompense, il est vrai, les ouvriers de la Ruhr ont été assez maltraités par les troupes qui avaient failli se rallier au coup d'Etat kappiste.

Maintenant que les élections ont eu lieu les alliés ont le droit de demander que les différents partis allemands fassent connaître leurs intentions, au plus tôt, en ce qui concerne l'exécution du traité et, d'une manière générale, en ce qui concerne les relations de l'Allemagne avec chacune des nations contre lesquelles elle a combattu. Il est particulièrement utile que les deux partis dont les élections viennent d'accroître l'influence, le parti socialiste indépendant et la Deutsche Volkspartei, fassent connaître sans retard l'attitude qu'ils comptent prendre dans les questions européennes.

Les Allemands arrêtés
en pays rhénans

Paris, 9. T. H. R. — On a annoncé que la direction de la justice militaire avait donné l'ordre de mettre immédiatement en liberté provisoire tous citoyens allemands arrêtés postérieurement à la date du 10 janvier 1920, sans considération de l'inculpation et de l'état de l'instruction. Il y a lieu d'apporter quelques précisions sur les conditions dans lesquelles cette mesure est intervenue.

Il s'agit en l'espèce de citoyens allemands arrêtés dans les pays rhénans depuis le 10 janvier 1920, date de l'entrée en vigueur du traité de Versailles et de ses annexes, sous l'inculpation de crimes ou délits commis pendant la guerre dans les régions françaises envahies. Or, l'arrangement signé le 28 juin entre les Etats-Unis, la Belgique, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne, concernant l'occupation militaire des territoires rhénans, précise les cas particuliers dans lesquels les puissances alliées et associées pourront traduire devant leur propre juridiction les citoyens allemands.

Aux termes de l'article 3, paragraphe C, « les tribunaux allemands continueront à exercer leur juridiction civile et criminelle » sauf deux exceptions qui visent les forces alliées et les personnes qui en dépendent, ainsi que les crimes ou les délits commis contre elles. Dans ces deux cas, c'est la juridiction militaire alliée qui est compétente.

Les autorités d'occupation n'ayant depuis le 10 janvier, date de l'entrée en vigueur de l'accord, préciété d'autres droits que ceux auxquels tiennent les parapages de l'article 3, ne pouvaient procéder valablement à l'arrestation de ces derniers qui ont du, en conséquence, être libérés. Leur mise en liberté, toutefois, n'entraîne ni l'annulation, ni la suspension de la procédure engagée contre eux par les autorités françaises.

La paix turque
Les clauses financières du traité

* * *
La section financière de la commission d'examen du traité de paix a relu hier en séance le mémoire sur les contre-propositions concernant les clauses financières du traité de paix. A l'issue de cette lecture, le sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances, qui présidait les travaux de la commission, a déclaré ceux-ci terminés.

EN ARMÉNIE

Les troupes arméniennes sont entrées le 19 mai à Nor Bayazid. Les rebelles ont fait immédiatement leur soumission. L'ordre et le calme y ont été rétablis. Les ministres de la guerre et de l'intérieur de la République d'Ervan ont visité le 20 mai cette province. Ils ont été l'objet d'un accueil chaleureux de la part de la population.

L'ordre a été également rétabli à Chamchatine. Les rebelles de Gaghmont ont fait leur soumission aux autorités militaires.

* * *

L'Union nationale arménienne, présidée par M. Mihran Damadian, s'est présentée le 29 mai au colonel Bremond, commissaire militaire en Cilicie, qui lui a fait un accueil très chaleureux. Le colonel a déclaré à M. Damadian que c'est grâce à l'union que la nation arménienne pourra réaliser ses aspirations.

Les traités de commerce
de la Tchéco-Slovague

Prague, 9. T. H. R. — Un traité de commerce vient d'être conclu avec l'Italie sur la base de la nation la plus favorisée. Ce traité entrera en vigueur aussitôt que les détails d'élaboration seront prêts. On attend également la publication, à bref délai, d'un traité douanier avec le gouvernement yougoslave.

L'Angleterre a accordé certaines facilités et certains avantages au commerce extérieur tchécoslovaque, notamment pour les colonies britanniques.

Des traités de commerce sont en préparation avec la France, la Grèce et la Hongrie.

France et Suède

Inauguration de la foire française de Stockholm

Stockholm, 9. T. H. R. — La foire française a été inaugurée lundi en présence de M. Branting, président du conseil. Le ministre de France, dans un éloquent discours, a dit notamment :

« La foire prouvera que le peuple français est en train de se remettre avec une force non abattue et de reprendre son prestige particulier de bon goût, de capacité, d'industrie et d'art dans les différents domaines de la production. »

M. Branting a salué avec joie le nouvel effort pour accroître les relations entre la Suède et la France,

« La France, a-t-il dit, reste le pays où la solidité et le fini dans l'exécution font une alliance heureuse avec le goût raffiné fondé sur le travail assidu de tant de siècles. »

Rendant un hommage enthousiaste à la France, il a félicité les organisateurs de la foire et l'éminent représentant de la France.

La vague de baisse

A Marseille : Baisse sur tous les produits alimentaires

Marseille, 9. — La tendance est franchement à la baisse sur tous les produits, à la Bourse du Commerce.

Les cafés sont descendus de 294 à 272.

Les graines concrètes de 325 à 312. Les graines palmistes de 205 à 180. Les pois chiches de 205 à 170. Les pois verts cassés de 210 à 295. Les haricots de 200 à 180. Les lentilles de 130 à 115. Les huiles de ricin de 160 à 140. Les huiles de Palme de 450 à 350. Les huiles d'arganide comestible de 675 à 600. Le vin d'Algérie a baissé de 146 à 134.

Les cotonns ont également baissé de 680 à 590 et le savon blanc extra pur de 460 à 440.

Dans le Midi de la France

Paris, 9. T. H. R. — On signale qu'aux dernières foires du département de Gers, les animaux de boucherie ont subi une notable diminution.

Dans le Dordogne, les vignes sont magnifiques, et les cours des vins ont baissé de 300 francs par tonneau à Bergerac.

À Nîmes, la baisse des vins continue. En Bourse, on notait lundi une baisse de 50 francs par hectolitre. On signalait également une forte baisse sur les cocons.

Lire en 4me page

LA REVUE DE LA PRESSE

NOS DÉPÈCHES

L'armée bulgare

Rome, 9 juin.

Le « Temps » publie une information d'après laquelle l'armée agraire bulgare est une armée régulière déguisée comprenant 7.000 fusils.

(Bosphore)

En Thrace

Gumuldjina, 9 juin.

M. Ractivan, ministre de l'intérieur et M. Sahtouris gouverneur de la Thrace occidentale sont arrivés. La population leur fit une réception enthousiaste.

Ils partiront ce soir pour Déagatch. M. Ractivan a déclaré ne pas s'opposer au désir exprimé par les habitants de Thrace de participer aux élections.

(Bosphore)

M. Wilson gravement malade

Washington, 9 juin.

M. Wilson a eu une rechute. Son état serait grave.

(Bosphore)

Un journaliste acquitté
en cour martiale

Athènes, 9 juin.

M. Trimbidatos, directeur du « Balkanikos Tachydrimos » pourvu pour la publication d'un article menaçant l'opposition de mesures graves qui seraient prises contre elle par le parti libéral, a été acquitté par la cour martiale à l'unanimité. Il fut accompagné jusqu'à ses bureaux aux acclamations d'une foule nombreuse.

La musique française

Paris. — Après avoir entendu, durant plusieurs années, des opérettes et des comédies musicales, les Parisiens ont été conquis par l'œuvre nouvelle de Vincent d'Indy qui révèle un frisson nouveau. Cet opéra d'inspiration religieuse qui comporte des tableaux d'une polychromie magique est imprégné d'un lyrisme remarquable qui a profondément suscité l'assistance. La représentation à l'Opéra de Paris de cette « Légende de St-Christophe » provoque l'enthousiasme général. Les critiques se demandent s'il faut classer cette œuvre parmi les oratorios ou bien parmi les opéras de l'époque médiévale. Elle marque, disent-ils, en tout cas une renaissance de l'art musical.

(T.S.F.)

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

Paris, 10. — Les complications politiques de la question de l'élection présidentielle aux Etats-Unis sont longuement discutées dans les journaux de Paris qui analysent les titres des candidats et publient leur portrait.

(T.S.F.)

Dans la marine

des Etats-Unis

Washington, 10. — Le département de la marine a été aujourd'hui par l'amiral Rodman que le capitaine George R. Wenable, officier d'etat-major de l'amiral est mort hier subitement à bord du « New Mexico ». Il était né à Virginie en 1875.

(T.S.F.)

Chute d'un bolide

Tulsa, Oklahoma. — Un immense bolide tomba la nuit dernière et fut explosé après avoir pendant plusieurs heures éclairé le ciel dans la direction sud-ouest. Des milliers de personnes accoururent.

(T.S.F.)

L'état de santé

de M. Deschanel

Paris, 9. T. H. R. — Au conseil des ministres tenu mardi, M. Millerand informa ses collègues que l'état de santé du président de la République s'améliorait

graduellement par suite du repos à Lisiensk. Lundi, M. Deschanel a fait une excursion en automobile à Anderville.

Angleterre

Démission de M. Watt

Londres, 9. T. H. R. — M. Watt, ministre des finances d'Australie, arrivé en mission à Londres, vient de donner sa démission de ministre des finances.

Italie

La Conférence de Spa

Bruxelles, 9. T. H. R. — Le gouvernement italien informa le ministre des affaires étrangères de Belgique qu'il sera représenté à Spa par le premier ministre, le ministre des affaires étrangères et l'ambassadeur italien à Paris.

Allemagne

Les résultats des élections

Berlin, 9. T. H. R. — Le nombre des députés du futur Reichstag allemand, en y comprenant les députés des régions de plébiscite et les candidats qui seront désignés ultérieurement sur les listes d'Empire, atteignait mardi soir le chiffre de 447, qui se décomposeraient ainsi : une centaine de sièges aux socialistes majoritaires, environ 80 aux indépendants, 2 aux communistes, environ 60 à chacun des partis suivants : conservateurs, nationalistes, modérés, centre, et environ 45 aux démocrates.

Le traité de paix turc

Paris, 9. A. T. I. — On déclare dans les meilleurs biens informés que des modifications de détail seront seulement apportées aux clauses du traité de paix turc.

L'Echo de Paris espère que la paix turque pourra être signée à la fin du mois courant.

Le Conseil suprême économique

Londres, 9. A. T. I. — Une nouvelle commission a été créée dans le sein du Conseil suprême économique pour l'étude des questions se rattachant à la reprise des relations commerciales avec la Russie.

Un rapport sera présenté à ce sujet aux gouvernements alliés, en tenant compte des déclarations faites récemment par M. Krassine.

A Pola

Pola, 8. A. T. I. — En présence d'une énorme foule, le vice-amiral Simonetti a prononcé un discours très applaudissement, en remettant au représentant de la commune le drapeau offert à Pola par la municipalité de Rome.

Le commissaire extraordinaire remercia au milieu de vifs applaudissements. Puis, fut mis à jour un buste de Dante, coulé avec des canons autrichiens, en remplacement de celui que les Autrichiens ont détruit au début de la guerre.

Les délégations alliées à Spa

Londres, 9. A. T. I. — Les délégations alliées à la Conférence de Spa seront placées sous la présidence des présidents de conseil respectifs de la France, de l'Italie et de la Grande-Bretagne.

Les Alliés, après avoir établi avec l'Allemagne, les conditions qui devront régir le remboursement de l'indemnité due, par celle-ci, ainsi que la question des réparations, régleront immédiatement après, à Spa même, les questions les intéressant personnellement à la suite des décisions prises au cours de la Conférence.

L'armée allemande

Berlin, 9. A. T. I. — Le ministre Gessler a annoncé que l'armée allemande sera complètement réorganisée, de façon à permettre aux organisations nouvelles de subsister comme réserve, tout en maintenant dans les limites fixées l'effectif total de l'armée.

La cause des Alliés et la révolution russe

Pour l'opinion publique européenne il est d'une haute importance de définir d'une façon précise la vraie nature psychologique de la révolution russe. La Russie a toujours été pour ses voisins un sphinx, qu'on supposait tantôt bon et cordial, tantôt cruel et dangereux, tantôt enfin traiore, ou peu s'en faut. Mais celui qui examinera de près les vraies révélations de l'âme russe durant les dures années de la lutte, comprendra et parviendra bien des choses.

Si l'opinion publique des Alliés avait connu le véritable drame de la société russe, pendant les années de la révolution, elle aurait senti qu'un devoir sérieux lui incombe envers ce pays en dérière que ses propres fils ont réduit à l'état de mendicité et mis à feu et à sang. Le coup d'Etat accompli par les troupes de la garnison de Pétrougrad et appuyé par la Douma n'a été possible que grâce à la fidélité des intellectuels russes à la cause des Alliés, et à leur haine envers la Cour pro-allemande. Le discours de Millokoff prononcé à la Douma le 1er novembre

1916 et visant l'impératrice Alexandra, comme centre des intrigues germanophiles, l'assassinat de Rasputine qui avait participé à ces dernières, la campagne menée contre le ministre pro-allemand Protopopoff, tous ces faits ont préparé le détrônement de Nicolas II.

Dans les masses du peuple trois courants tout-à-fait différents se dessinaient : d'une part, sous l'influence du manque de pain et de l'effondrement économique, s'écroulait l'édifice séculaire d'une société basée sur la hiérarchie ; la discipline baissait sur le front, les troubles agraires se multipliaient à l'arrière ; l'autorité des fonctionnaires disparaissait au fur et à mesure que se signalait leur impuissance devant les problèmes économiques d'importance capitale. On voyait de longues « queues » dans les rues de Pétrougrad couvertes de neige, et les dames des halles pétersbourgeoises trouvaient tout naturel de démonter ainsi que les devantures de boulangerie, les vitres des palais plongés dans le silence.

Le pays des toits de chaume et des dîsettes périodiques n'était pas à même de soutenir une guerre du 20^e siècle, cette tension économique étant bien au-dessus de ses forces. Ces symptômes sinistres d'une anarchie croissante échappaient aux intellectuels qui étaient à la tête du mouvement révolutionnaire. C'étaient des patriotes, indignes de la Cour, qui avaient soif d'une guerre nationale victorieuse, qui vouaient aux Allemands une haine sans bornes et qui croyaient qu'une alliance avec les peuples libres amènerait la liberté. Leur nombre était restreint à le confronter avec celui des masses du peuple ; mais au point de vue objectif, il était grand parce que leur programme réunissait presque tous les partis organisés, depuis les constitutionnels-démocrates jusqu'aux socialistes modérés. Plusieurs grands-duc ont participé à la conspiration qui prépara une révolution de palais. Le prince Viasensky, Gutschhoff, Tereschenko, le général Krymoff en étaient l'âme. Mais, en même temps, dans les quartiers ouvriers et dans les mansardes des intellectuels, une troisième force surgissait dont l'alliance avec les masses du peuple aveugles et anarchistes a amené la Russie à la famine, au sang et à la honte. C'étaient les socialistes russes, héritiers directs du nihilisme de 1860-1870, fanatiques des plus sincères et des plus insensés. C'était une malédiction pour la Russie que la prépondérance de tendances zimmerwaldiennes dans les meilleurs des partis russes de gauche au moment où la révolution éclata. Au lieu de soutenir de toute leur force les efforts qui faisaient le gouvernement provisoire libéral pour conserver l'armée et pour continuer la guerre en contact suivi avec les Alliés, les socialistes russes se mirent à rêver de la révision des buts de la guerre ; ils voulaient que la Russie eût un rôle dominant parmi les Alliés et ont lancé un appel aux prolétaires de tous les pays belligérants les invitant à hâter le moment de la paix universelle. Comme il s'agissait de souligner leur fidélité à l'idéal prolétarien, même les socialistes les plus modérés n'hésitèrent pas à s'attaquer aux gouvernements alliés, qu'ils qualifiaient d'impérialistes. Ils ne se doutaient pas que leur rupture avec les éléments patriotiques, dévoués sans réserve à la cause des Alliés, semait l'ouragan furieux du bolchevisme.

L'abîme entre les éléments patriotes et les socialistes se fit sentir dès le premier moment, lorsque les uns et les autres tentèrent de s'emparer du commandement de la soldatesque triomphante. Les dernières mitraillées de Protopopoff ne s'étaient pas encore tuées sur les toits des maisons de Pétrougrad, les autos d'entrepreneurs armés parcouraient encore les larges rues de la capitale, emmenant les ministres tsaristes arrêtés, que déjà, dans les couloirs de la Douma on assistait au spectacle d'une lutte entre le comité provisoire de la Douma et le Conseil des ouvriers et des soldats, surgis de dessous la terre comme un champignon vénéneux après l'orage.

Il existe dans le Levant une grande demande pour les articles américains.

L'installation d'une exposition permanente libérera les fabricants américains de l'obligation d'employer des intermédiaires coûteux et souvent inactifs. De même l'organisme en question pourrait assurer la concession de crédits à long terme, système que les Allemands ont largement appliqué dans le passé et dont ils ont retiré de grands bénéfices. Le projet rendrait également possible les envois collectifs. On projette d'installer l'exposition permanente à Salonique ; les dépenses nécessaires à la réalisation du projet sont estimées à 40,000 dollars annuellement, soit moins de 1.000 dollars par fabricant adhérent à la combinaison.

La récolte du blé mondiale sera déficitaire

On prévoit dans les meilleurs techniques une insuffisance probable de la récolte mondiale de blé.

L'Inde a cependant embravé 28.553.000 acres, contre 23.773.000 l'année dernière ce qui permettra de compter sur une production supplémentaire d'un million de tonnes.

L'Argentine évalue sa récolte à 5700000 tonnes, contre 4.900.000 en 1919 et 3.900.000 en 1918.

La récolte de la soie

Paris, 9. T. H. R. — Les nouvelles concernant la récolte mondiale de la soie sont très favorables. On prévoit en Italie, d'après les résultats acquis jusqu'ici, une récolte très supérieure à celle de l'année dernière.

Les rapports du Levant sont également excellents.

Renseignements commerciaux

Marseille, 9. T. H. R. — Riz 260, Pois 155, Féculé 160.

Le Havre, 8. T. H. R. — Coton juin 688, Juillet 682. Août 673.

Lyon, 9. T. H. R. — Soie grège cévennes 275, Italie 310, Syrie 249, Japon 210, Chine 310-320, Canton 220-230.

11 juillet prochain et jusqu'à nouveau avis.

2371-4

ECHOS ET NOUVELLES

Les télégrammes pour l'Anatolie

Dans toutes les provinces d'Anatolie on accepte des télégrammes pour Constantinople. Ces télégrammes sont adressés au centre le plus proche de la capitale, par exemple à Moudania ou à Eregli et remises ensuite aux bureaux de poste qui les transmettent à destination par le canal de l'administration centrale. On suivra le même procédé pour les télégrammes à adresser en Anatolie. L'on compte ainsi réduire de 3 mois à 3 jours le temps nécessaire à la transmission d'un télégramme adressé à Konia.

La justice kernaliste

Un voyageur arrivé à Constantinople a fourni certains renseignements sur la situation à Bardizag et à Duzdjé : Les forces nationales perçoivent une taxe de 12 lq sur toutes les marchandises importées de Selman. Elles se sont concentrées à Tchoukha-Khané. Elles ont occupé Duzdjé et exécuté 30 Circassiens et Abazas. Les forces nationales n'ont jamais recours aux tribunaux ; elles n'ont pas de prisons. La potence et le fusil sont leurs seuls moyens d'action.

La terreur à Ada-Bazar

Les forces nationales ont brûlé jusqu'ici 6 villages dépendant du caza d'Ada-Bazar, pille les biens des habitants et exécuté les notables. La population de ces villages s'est réfugiée sur les montagnes et oppose aux rebelles une résistance acharnée.

Une commission turco-hellène

On mandate d'Andrinople au Péyam-Sabah qu'une commission mixte turco-hellène a été constituée en vue de régler les litiges de frontières entre les deux pays.

Cette commission a déjà commencé ses travaux.

Les mines d'Aghatchli

Nous avons écrit que selon décision du conseil des ministres, il a été décidé de transférer à la préfecture de la ville les mines d'Aghatchli relevant jusqu'ici du ministère de la guerre. Le département technique de la préfecture a relevé, après une enquête sur place, que plusieurs bassins devaient être construits le long de la voie ferrée pour approvisionner en eau les locomotives. L'inspection du service aérien du ministère de la guerre qui avait, au cours des années de guerre, dirigé le decauville vient d'être invitée à fournir la-dessus son appréciation, après quoi, les opérations de transfert seront entamées.

La Régie des Tabacs

La délégation des ouvriers de la Régie a eu hier une entrevue avec le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur. Celui-ci lui a déclaré que la majeure partie du commerce extérieur turco-slovène étant toujours acheté par Vienne, Hambourg ou Londres pour les pays d'Extrême-Orient, il faudrait créer avant tout des sociétés commerciales, des sociétés de transport et des succursales de banque turco-slovaques à l'étranger, afin d'encourager les rapports directs et de supprimer les intermédiaires superflus.

La Turquie-Slovénie doit se hâter tout d'abord d'organiser ses relations avec les pays qui peuvent procurer les matières nécessaires à son industrie et absorber l'excédent de sa production. Les marchés les plus intéressants à ce point de vue sont la Russie et les pays d'Orient.

Patriarcat œcuménique

At cours de la séance d'hier du Saint-Synode du patriarchat œcuménique lecture a été donnée des rapports parvenus des provinces anatoliennes ainsi que de la Thrace Orientale au sujet des persécutions exercées par les organisations Nationales.

Les Etablissements philanthropiques grecs de Yédi-Koulé

Une liste de souscriptions au profit des Etablissements philanthropiques grecs de Yédi-koulé a été ouverte au Haut-Commissariat de Grèce. Le montant des souscriptions à ce jour atteint le chiffre de 37.000 livres.

L'Entente Libérale

Le conseil administratif de ce parti a tenu hier une réunion sous la présidence de Gümuldjinal Ismaïl bey et a décidé la réouverture de toutes les succursales du parti. Les délibérations ont roulé également sur la situation du parti à la suite de la dernière scission.

La crise du papier et les journaux

En raison de la rareté du papier en Amérique, les journaux importants de New-York ont augmenté leur prix. Une augmentation analogue s'est produite en France. Les journaux anglais ont pour la même raison réduit leurs dimensions et il est très probable que les journaux de Constantinople devront à leur tour éléver leur prix de vente.

Un Annuaire commercial et professionnel

Nos lecteurs ont pu lire hier une circulaire annonçant la publication prochaine d'un Annuaire complet, commercial et professionnel, comportant toutes les adresses utiles dans toutes les branches.

C'est un livre indispensable et qui manque à l'heure actuelle. Nul doute que le public ne lui réserve le meilleur accueil puisqu'il répond à un besoin et qu'il comblera une lacune.

La compétence des éditeurs et le soin qu'ils apporteront à la présentation de ce ouvrage permettent d'espérer un Annuaire parfait, susceptible de rendre tous les services qu'on attend d'une publication de ce genre.

Les bandes en Thrace

Le Vakit apprend que les bandes turques et bulgares ont repris leur activité en Thrace occidentale. Elles sont dirigées par le « Comité révolutionnaire de la Thrace ». Les Bulgares concentrent des forces à leurs frontières. Un grand nombre d'officiers et de soldats bulgares se livrent à des guerillas. Un groupe de 100 Bulgares a attaqué dernièrement à coups de bombes une église grecque située à Kara-miao, à une distance de 6 heures de Kara-Aghatch. 12 Grecs ont été tués et un enfant blessé. Les bandes ont ensuite mis le feu au village.

La propriété des restaurants

Hier la police interdit avec un représentant de la préfecture d'inspecter quelques-uns des restaurants de Pétra.

Avis

Les bureaux du Crédit Lyonnais à Galata-Stamboul et Pétra seront fermés, pour la saison d'été, tous les vendredis à partir du 11 juillet prochain et jusqu'à nouveau avis.

2371-4

Chambres américaines votèrent la restitution, aux Alsaciens-Lorrains, de leurs biens séquestrés pendant la guerre.

Rome, 9. T. H. R. — Le pape a reçu le vicaire apostolique de la Guinée française et le père mariste Copera.

Paris, 9. T. H. R. — Une dépêche de Lisbonne annonce la mort du colornel Baptist, président du Conseil.

Le lieutenant-colonel Assim bey, nommé inspecteur général des prisonniers de guerre, a pris possession de son poste.

Paris, 9. T. H. R. — Les Alsaciens-Lorrains remirent dans la matinée à la Sorbonne, une œuvre d'art représentant la victoire, Foch, libérateur de l'Alsace-Lorraine.

Le ministre de la guerre présida la cérémonie.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du vendredi 11 juin

PERA

Ciné-Amphi. — La Reine du Talion et Un joli Monsieur.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Aliprantis
Galata Haydar Han, 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

Devises

Livre Sterling..	Prts.	— 20	Lires 124 —	Prts.
20 Francs...	169	Dollars 107		
Drachmes...	246	20 Marks 56		
Leis.....	48	20 Courro 14 57		
Levas....	84 50	B.I.O. 14		
Banknot.1e ém.	Ltq. or.	516		

Changes

Sur Paris	11 85
Londres	434
New-York	91 25
Rome	15 70
Suisse	5

La Politique

Les pourparlers de Londres et les nationalistes d'Anatolie

18 lignes censurées

On a annoncé récemment que Mustafa Kemal avait reçu un télégramme de sympathie du démagogue russe, déterminant les buts de politique précise que les bolcheviks ont dans le proche Orient. Il est vrai que ce n'est pas la première déclaration de ce genre qui arrive de Pétrougrade, et les bolcheviks oublient facilement leurs engagements et leurs promesses lorsque l'intérêt immédiat le commande.

Les pourparlers de Londres n'auront un résultat que si vraiment, comme certaines dépêches le dépeignent, la situation du bolchevisme est désespérée en Russie, surtout après les derniers succès polonais. Les bolcheviks voudraient peut-être concentrer toutes leurs forces sur ce front et profiter des pourparlers de Londres pour se dégager honorablement, à leur façon, au Caucase et en Perse septentrionale.

Il faut avouer que divers indices laissent voir la possibilité d'un accord, ce qui va amener, au point de vue bolchevique, de la clarté en Orient.

Assez souvent, on a parlé de l'accord Mustafa Kemal-Lénine, et nous savons que Bekir Samy, le commissaire aux affaires étrangères du mouvement nationaliste, avait quitté Angora il y a une quinzaine de jours pour le Caucase où il tenait à se rencontrer avec des agents de Lénine. On affirmait même qu'il aurait poussé jusqu'à Moscou.

Le mouvement nationaliste, débarrassé des prétendues tendances bolcheviques qui ne pouvaient jamais cadrer avec le caractère propre du paysan d'Anatolie, n'aura plus à inspirer les craintes exagérées que certains formulent à son égard.

Le problème de la paix turque reste, certes, tout entier, mais il pourra plus efficacement être étudié et mieux résolu lorsque Pétrougrade aura cessé de flirter avec Angora. Il ne s'agira plus de vouloir naïvement agiter le monde. Il faudra chercher à amener le calme en Asie Mineure par les moyens dont seuls sont juges les Alliés sur la base de l'union étroite entre eux; plus que jamais indispensable pour obtenir les résultats de paix qu'ils poursuivent.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les futures frontières de la Turquie

Une commission de délimitation des futures frontières de la Turquie a été constituée au ministère de la guerre sous la présidence du lieutenant-colonel Hürrem Bey.

Un télégramme de Tewfik pacha

Tewfik pacha, président de la délégation turque à la Conférence de la paix, a adressé hier un télégramme à la Sublime Porte.

Dans les cercles officiels, on attribue une grande importance à cette dépêche.

2 nouvelles censurées

La crise du logement

On nous écrit :

Péra, 8 juin.
La nouvelle loi sur les loyers sera modifiée, dit-on, mais quand?

Aujourd'hui, les propriétaires, se basant sur cette loi inique, profitent de l'occasion pour accomplir leur œuvre impitoyable d'expulsion. Quel désarroi dans les familles? Les parents désespérés courrent à travers les quartiers à la recherche d'un nouveau logement, qu'ils ne découvrent jamais. Si par hasard ils trouvent un, la spéculation éhontée à laquelle se livrent le propriétaire à tôt fait de les éloigner.

Dans de pareilles conditions de misère et d'humiliation la vie n'est plus tenable. C'est pour le crire très haut que nous vous envoyons ces lignes en vous priant d'élever à votre tour la voix en faveur des malheureux locataires.

Signé : QUELQUES VICTIMES

Faits divers

Découverte d'un cadavre

Des odeurs nauséabondes ayant attiré l'attention des habitants des environs de l'école grecque, sis avenue de Moda, la police opéra une descente au domicile d'une septuagénaire nommée Bédrié hanem, où semblait se trouver le foyer pestiliel. A peine la porte d'entrée fut-elle forcée que le corps de la malheureuse apparut en état de putréfaction avancée. Une enquête a été ouverte pour établir les causes de ce décès qui semble remonter à plus de deux semaines.

La police a établi que quelques semaines auparavant une violente discussion avait éclaté entre la défunte et sa belle-fille qui avait violemment quitté la maison emmenant avec elle son mari. Le décès mystérieux de la belle-mère serait-il le tragique épilogue de cette brouille et la belle-fille aurait-elle contribué à abréger la vie de la vieille pour rentrer en triomphatrice sous le toit d'où elle avait été renvoyée?

Art. 331. — Toutes les dispositions utiles devront être prises, au point de vue administratif et technique, pour abréger, autant que possible, la pénétration des marchandises par les frontières de la Turquie et pour assurer, à partir desdites frontières l'expédition et le transport de ces marchandises sans distinguer selon qu'elles sont en provenance ou à destination des territoires des Puissances alliées, ou en transit de ou pour ces territoires, dans des conditions matérielles, notamment au point de vue de la rapidité et des soins de route, identiques à celles dont bénéficiaient les marchandises de même nature, voyageant sur le territoire ottoman dans des conditions semblables de transport.

En particulier, le transport des marchandises périssables sera effectué avec promptitude et régularité et les formalités douanières auront lieu de façon à permettre la continuation directe du transport des marchandises par les trains en correspondance.

Art. 332. — Les ports maritimes des Puissances alliées bénéficieront de toutes les faveurs et de tous les tarifs réduits accordés, sur les voies ferrées ou les voies navigables de la Turquie, au profit des ports ottomans, sans préjudice des droits portuaires, sans préjudice des droits des sociétés concessionnaires, ou d'un port quelconque d'un autre Puis-

sance.

Art. 333. — Sous réserve des droits des sociétés concessionnaires, la Turquie ne pourra refuser de participer aux tarifs ou combinaisons de tarifs, qui auraient pour objet d'assurer aux ports d'une des Puissances alliées des avantages analogues à ceux qu'elle aurait accordés à ses propres ports ou à ceux d'une autre Puis-

sance.

Art. 334. — Sous réserve des droits des sociétés concessionnaires, la Turquie ne pourra pas donner lieu à l'application de compensations relatives au transit sur les voies les plus appropriées au transit international, par chemin de fer, par cours d'eau navigable ou par canal, aux personnes, marchandises, navires, bateaux, voitures, wagons et services postaux en provenance ou à destination des territoires de l'une quelconque des Puissances alliées, limitrophes ou non : à cet effet, la traversée des eaux territoriales sera permise. Les personnes, marchandises, navires, bateaux, voitures, wagons et services postaux ne seront soumis à aucun droit de transit, ni à aucun délai ou restrictions inutiles, et ils auront droit, en Turquie, au traitement national, en tout ce qui concerne les taxes et les facilités, ainsi qu'à tous autres égards.

Toutefois, dès la mise en vigueur du présent Traité, des négociations pourront être engagées, entre les Etats acquéreurs et les bénéficiaires des concessions et contrats, à l'effet d'adapter d'un commun accord les dispositions desdites concessions et desdits contrats à la législation de ces Etats ainsi qu'aux nouvelles conditions économiques. A défaut d'accord dans les six mois, l'Etat ou les bénéficiaires pourront soumettre leurs contestations à cet égard à un tribunal arbitral composé comme il est dit dans l'article 311.

Art. 311. — L'application des articles 311 et 312, ne pourra pas donner lieu à l'application de compensations relatives au droit d'émission du papier-monnaie.

Art. 314. — Les Puissances alliées ne seront pas tenues de reconnaître dans les territoires détachés de la Turquie la validité des concessions accordées par le Gouvernement ottoman ou par des autorités locales ottomanes après le 29 octobre 1914, non plus que la validité de transferts de concessions postérieurs à cette date. Ces concessions et transferts de concessions pourront être déclarés nuls et non avenus, et leur annulation ne donnera lieu à indemnité.

Art. 315. — Toutes concessions ou droits dans une concession, accordés par le Gouvernement ottoman depuis le 30 octobre 1918 et toutes concessions ou droits dans une concession, accordés depuis le 1er août 1914 en faveur des ressortissants allemands autrichiens, Hongrois, Bulgares ou ottomans ou de sociétés contrôlées par eux, jusqu'à la date de la mise en vigueur du présent Traité, sont réservées à l'admission d'acquitter les charges dont elles étaient antérieurement grevées.

Le Gouvernement ottoman s'engage à modifier sa législation de manière à permettre aux sociétés de nationalité alliée de bénéficier de concessions ou de contrats en Turquie.

b) Toute société constituée conformément à la loi ottomane et fonctionnant en Turquie et qui est sera contrôlée par des ressortissants alliés, pendant cinq ans à dater de la mise en vigueur du présent Traité, le droit de transférer ses biens, droits et intérêts à toute autre société en conformité avec la loi d'une des Puissances alliées, et contrôlée par cette Puissance. La société, à qui les biens auront été transférés, continuera à jour des mêmes droits et priviléges, dont jouissait la société précédente sous la loi ottomane et dont elle a pu jouir en vertu du présent Traité, sous réserve d'acquitter les charges dont elle était antérieurement grevée.

c) Toute société constituée conformément à la loi ottomane et fonctionnant dans des territoires détachés de la Turquie, et qui est ou sera contrôlée par des ressortissants alliés, aura de même et pendant le même délai la faculté de transférer ses biens, droits et intérêts à toute autre société constituée en conformité de la loi, soit de l'Etat exercant l'autorité sur le territoire en question, soit de l'un des Etats alliés, dont les ressortissants contrôlent ladite société. La société à qui les biens auront été transférés, jouira des mêmes droits et priviléges dont jouissait la société précédente, y compris ceux que lui confèrent les dispositions du présent Traité.

c) En Turquie, les sociétés de nation-

La Turquie s'interdit notamment d'établir, au préjudice des ports, navires ou bateaux de l'une quelconque des Puissances alliées, aucune surtaxe, aucune prime directe ou indirecte à l'exportation ou à l'importation par les ports ou par les navires ou bateaux ottomans, ou par ceux d'une autre Puissance, en particulier sous forme de tarifs combinés, et de soumettre les personnes ou les marchandises, passant par un port ou utilisant un navire ou bateau ottoman, ou par un autre à plus de deux semaines.

La police a établi que quelques semaines auparavant une violente discussion avait éclaté entre la défunte et sa belle-fille qui avait violemment quitté la maison emmenant avec elle son mari. Le décès mystérieux de la belle-mère serait-il le tragique épilogue de cette brouille et la belle-fille aurait-elle contribué à abréger la vie de la vieille pour rentrer en triomphatrice sous le toit d'où elle avait été renvoyée?

Art. 331. — Toutes les dispositions utiles devront être prises, au point de vue administratif et technique, pour abréger, autant que possible, la pénétration des marchandises par les frontières de la Turquie et pour assurer, à partir desdites frontières l'expédition et le transport de ces marchandises sans distinguer selon qu'elles sont en provenance ou à destination des territoires des Puissances alliées, ou en transit de ou pour ces territoires, dans des conditions matérielles, notamment au point de vue de la rapidité et des soins de route, identiques à celles dont bénéficiaient les marchandises de même nature, voyageant sur le territoire ottoman dans des conditions semblables de transport.

En particulier, le transport des marchandises périssables sera effectué avec promptitude et régularité et les formalités douanières auront lieu de façon à permettre la continuation directe du transport des marchandises par les trains en correspondance.

Art. 332. — Les ports maritimes des Puissances alliées bénéficieront de toutes les faveurs et de tous les tarifs réduits accordés, sur les voies ferrées ou les voies navigables de la Turquie, au profit des ports ottomans, sans préjudice des droits portuaires, sans préjudice des droits des sociétés concessionnaires, ou d'un port quelconque d'un autre Puis-

sance.

Art. 333. — Sous réserve des droits des sociétés concessionnaires, la Turquie ne pourra refuser de participer aux tarifs ou combinaisons de tarifs, qui auraient pour objet d'assurer aux ports d'une des Puissances alliées des avantages analogues à ceux qu'elle aurait accordés à ses propres ports ou à ceux d'une autre Puis-

sance.

Art. 334. — Sous réserve des droits des sociétés concessionnaires, la Turquie ne pourra pas donner lieu à l'application de compensations relatives au transit sur les voies les plus appropriées au transit international, par chemin de fer, par cours d'eau navigable ou par canal, aux personnes, marchandises, navires, bateaux, voitures, wagons et services postaux en provenance ou à destination des territoires de l'une quelconque des Puissances alliées, limitrophes ou non : à cet effet, la traversée des eaux territoriales sera permise. Les personnes, marchandises, navires, bateaux, voitures, wagons et services postaux ne seront soumis à aucun droit de transit, ni à aucun délai ou restrictions inutiles, et ils auront droit, en Turquie, au traitement national, en tout ce qui concerne les taxes et les facilités, ainsi qu'à tous autres égards.

Toutefois, dès la mise en vigueur du présent Traité, des négociations pourront être engagées, entre les Etats acquéreurs et les bénéficiaires des concessions et desdits contrats à l'effet d'adapter d'un commun accord les dispositions desdites concessions et desdits contrats à la législation de ces Etats ainsi qu'aux nouvelles conditions économiques. A défaut d'accord dans les six mois, l'Etat ou les bénéficiaires pourront soumettre leurs contestations à cet égard à un tribunal arbitral composé comme il est dit dans l'article 311.

Art. 311. — L'application des articles 311 et 312, ne pourra pas donner lieu à l'application de compensations relatives au droit d'émission du papier-monnaie.

Art. 314. — Les Puissances alliées ne pourront pas donner lieu à l'application de compensations relatives au droit d'émission du papier-monnaie.

Art. 315. — Toutes concessions ou droits dans une concession, accordés par le Gouvernement ottoman depuis le 30 octobre 1918 et toutes concessions ou droits dans une concession, accordés depuis le 1er août 1914 en faveur des ressortissants allemands autrichiens, Hongrois, Bulgares ou ottomans ou de sociétés contrôlées par eux, jusqu'à la date de la mise en vigueur du présent Traité, sont réservées à l'admission d'acquitter les charges dont elles étaient antérieurement grevées.

Le Gouvernement ottoman s'engage à modifier sa législation de manière à permettre aux sociétés de nationalité alliée de bénéficier de concessions ou de contrats en Turquie.

b) Toute société constituée conformément à la loi ottomane et fonctionnant dans des territoires détachés de la Turquie, et qui est ou sera contrôlée par des ressortissants alliés, aura de même et pendant le même délai la faculté de transférer ses biens, droits et intérêts à toute autre société constituée en conformité de la loi, soit de l'Etat exercant l'autorité sur le territoire en question, soit de l'un des Etats alliés, dont les ressortissants contrôlent ladite société. La société à qui les biens auront été transférés, jouira des mêmes droits et priviléges dont jouissait la société précédente, y compris ceux que lui confèrent les dispositions du présent Traité.

c) En Turquie, les sociétés de nation-

LE GROUPE SPORTIF (UNE JOURNÉE EN PLEIN AIR)

informe ses adhérents et tous les amateurs d'ébats nautiques qu'une excursion balnéaire en chemin de fer décauville aura lieu le dimanche 12 juin à la plage de la mer Noire par la forêt de Belgrade.

Rendez-vous à 7 h. 30 du matin au terminus de Chișinău. Départ de Chișinău à 8 heures. Chacun apporte son déjeuner. On sera de retour à Chișinău à 8 h. 30 du soir.

Les billets sont en vente au prix de Ltz. 1. 20 au Bazar du Levant à Péra et aux différents magasins de The Economic Co-operative Society Ltd.

Les places retenues jusqu'au 11 juin au soir sont garanties assises. Toutes les voitures seront couvertes. 2497-2

MOUVEMENT DU PORT

Le vapeur Thibet de la Compagnie Fraissinet venant de Marseille et Genève est attendu à Constantinople vers le 17

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Il faut châtier ces fauves
Du Peyam-Sabah :

La politique adoptée dernièrement par le gouvernement à l'égard des rebelles pouvait être raisonnable et utile en tant qu'elle faciliterait notre défense par devant la Conférence de la paix, et que l'Union et Progrès et les forces nationales l'eussent acceptée sincèrement.

Hélas ! ceux qui connaissaient de près cette caste néfaste savaient fort bien qu'elle allait encore profiter de l'occasion pour mettre le pays à feu et à sang.

En effet, nos prévisions se sont réalisées. Les misérables d'Angora considèrent cette nouvelle politique gouvernementale comme un acte de faiblesse. Ces chenapans qui prétendent rejeter l'ennemi de Smyrne ne s'approchent pas de cette zone dangereuse ; ils prirent l'échelon la fuite en face d'un détachement de soldats réguliers. Ils se rendirent ridicules à la face du monde entier par les manifestes adressés à la population musulmane au nom du gouvernement bolcheviste qui déclarait défendre énergiquement ses droits.

Leurs actes criminels suscitent dans nos milieux l'appréhension de les voir de nouveau parvenir au pouvoir. Il est grand temps de sévir sans merci contre ces fauves sans toutefois se départir de la modération et du calme. Les laisser impunément libres et commettre toutes sortes d'abominations serait pousser directement à la ruine du pays. Nous avons vu, même en Russie, le sort réservé aux gouvernements qui ont suivi cette voie périlleuse.

Nous et la Grèce

De l'Alemdar :

Le traité nous met face à face avec la Grèce. C'est elle qui tire le plus grand profit de notre désastre.

Le point qui nous affecte le plus sous ce rapport ce sont les froissements qu'un traité si dur provoque de nouveau entre les deux nations turque et hellène dont les intérêts communs les obligent à vivre unies et solidaires.

La Grèce est aujourd'hui grisée par ses victoires. Ses regards troubles par cette guerre ne lui permettent pas d'entrevoir les étapes sombres de son avenir. Elle se jette dans un chemin semé d'embûches. N'aurait-il pas été plus raisonnable d'unir les forces des deux pays dans le but d'assurer leur bonheur et leur prospérité, au lieu de les anéantir inutilement ?

L'agrandissement imprévu de la Grèce a mécontenté ses voisins.

(censuré)

Ne vaudrait-il pas mieux que ces deux nations qui se trouvent en face du même danger se tendent la main plutôt qu'elles s'entre-dévorent ?

Des centaines de milliers de Grecs vivent en Turquie et des millions de musulmans se trouvent en Grèce. Les Grecs conscients du rôle important que les musulmans de la Macédoine joueront dans leur histoire future, ont, lors de la réoccupation de Serres évacuée par les Bulgares, restituée à la communauté musulmane un grand nombre de mosquées transformées en églises. Même maintenant, le gouvernement hellénique procède en Thrace occidentale à des actes de nature à gagner les coeurs des musulmans.

Les Turcs sont réputés pour les sacrifices qu'ils savent s'imposer en cas de besoin envers ceux dont ils ont reconnu les bienfaits, gravés au fond de leur cœur.

La vie religieuse

Du Vakit :

Dans la situation noire actuelle, nous avons une seule consolation : l'aurore succédera à toute nuit sombre. Nous ne devons pas désespérer des douleurs et souffrances que celle-ci nous cause. Mais pour pouvoir vivre dans l'espoir en l'avvenir, tout individu a des devoirs religieux, nationaux et humanitaires à accomplir avec conscience.

La tâche primordiale à exécuter incombe aux prédicateurs qui se livrent à des sermons dans les mosquées pour éclairer le peuple ignorant. Nous devons ne pas commettre des actes inconsidérés dans un pays qui se trouve sous l'occupation étrangère. L'on se plaint des spectacles d'une gaîté excessive qui se déroulent ces jours-ci à Kouche-Dili et dans d'autres quartiers de Cadiquey. Ces spectacles sont d'autant plus ridicules qu'on ne saurait les tolérer même en temps normal. Le second devoir pour notre nation consiste à s'entr'aider. L'assistance aux orphelins, aux veuves et aux invalides s'impose à chaque citoyen pour pouvoir sauver son pays avec le minimum de pertes.

PRESSE GRECQUE

L'ex-roi Constantin jugé par son père
Le directeur du Proodos publie d'intéressants souvenirs sur feu M. Stéfanou, qui fut directeur du cabinet politique du roi Georges de Grèce. M. Stéfanou raconte comme suit à notre confrère un entretien qu'il eut un matin avec le roi :

— Je vois la porte s'ouvrir violemment et le roi Georges entrer dans mon bureau de fort mauvaise humeur.

— Que se passe-t-il Sire, demandai-je.
— Laisse-moi dit le roi. Je suis très ennuyé. Je n'ai pu dormir de toute la nuit. J'ai eu une scène fort vive avec le prince héritier (Constantin) à qui j'ai reproché son caractère têtu. Il n'a aucun égard po-

litique pour le peuple sur lequel il est appelé à régner. Je lui ai dit que les Grecs ont certains défauts mais qu'ils ont aussi de grandes vertus. Cette nation est une bonne pâte dont il faut savoir se servir. Il est nécessaire d'être avec lui patient et de ne pas s'emporter. J'ai fait allusion à la révolution de Goudi et lui ai expliqué combien lui et les autres princes étaient sous de vouloir m'obliger à fuir notre belle Grèce quand moi je réussissais, à force de patience, à prévenir l'effusion de sang et à rétablir le calme. Pas de politique, ajoutai-je, pas d'intervention dans les actes du gouvernement.

Et bien, sais-tu ce qu'il me répondra brutalement !

— Moi je ne veux rien savoir de tout cela. Je n'entends pas faire de concession au peuple ni prendre garde à ses dispositions. Quand viendra mon heure de régner j'adresserai au peuple une proclamation et je lui dirai : « C'est ainsi que j'entends régner. Je ferai ce que je voudrai. Si ça vous va, c'est bien. Sinon je fais mes valises et m'en vais. »

— Les rois lui fis-je observer ne sont pas des serviteurs et des garçons qui d'un jour à l'autre font leur mal et s'en vont. Fais bien attention. Tu feras ton malheur et celui de ta famille. Tu feras le malheur de ce pays.

PRESSE ARMENIENNE

La question de la délimitation

De Djagadamard :

Un nouveau délai de 15 jours ayant été accordé à nos voisins, la question des frontières de l'Arménie suscite de nouveau leur intérêt.

Les journaux turcs trahissent leur crainte que M. Wilson ne rende une « décision allant à l'encontre du principe des nationalités ». Certains cercles kurdes insistent sur la majorité « écrasante » kurde des six vilayets. Ils ont demandé télégraphiquement à M. Wilson de ne pas tracer les frontières d'une façon erronée.

Nous voulons croire que le président des Etats-Unis ainsi que les cercles dirigeants de la République possèdent des données et des chiffres suffisants pour résoudre cette question de la majorité. Ils savent fort bien que si les Arméniens réfugiés aux quatre coins du monde à la suite des massacres, rentrent dans leurs foyers, aussitôt que l'annexion sera un fait accompli, non seulement la légende de la majorité kurde, mais encore celle de la majorité turque aura disparu. La question change si le gouvernement turc adopte sa méthode traditionnelle d'installer en Arménie les « madohirs » (émigrés) de Smyrne et de Thrace.

Les Kurdes ne gagnent rien à séparer leur cause de celles des Arméniens. Ce n'est pas ceux-ci qui s'opposent à la création d'un Kurdistan et à la renaissance du peuple kurde auxquelles ils ont contribué dans une plus large mesure que les effendis qui parlent au nom de cette nation.

L'exemple des colonies étrangères

Du Joghovorti-Tzain :

C'est avec une vive satisfaction que nous enregistrons aujourd'hui le don de trois avions, que les Arméniens d'Abysinie ont fait à l'armée arménienne. Cette colonie qui vit chez un peuple chrétien d'Afrique, animé d'un patriotisme ardent en attendant de rentrer un moment plus tard dans sa patrie s'empresse dès maintenant d'apporter spontanément sa part à l'œuvre de la restauration de l'Arménie.

La colonie abyssinienne n'est pas la seule qui soit à l'étranger attachée à la mère-patrie par des liens si fermes. Dans toutes les parties du monde où il existe aujourd'hui des Arméniens, de la Hongrie à Singapour et de Java à Vladivostock, leur enthousiasme patriotique est si vif qu'ils aspirent à repeupler au plus tôt la terre de leurs ancêtres.

AVIS

De la direction de l'intendance de la Préfecture de la ville :

En vertu d'une nouvelle décision

des pains qui seront confisqués par

suite du manque de poids réglementaire seront vendus au public dans les épiceries modèles ou bien

dans les autres épiceries avoisinantes avec une réduction de 25 %.

De la Préfecture de la ville. (Section de Bayazid):

Le terrain de 7 mètres de façade et de 20 mètres de profondeur situé dans les endroits incendiés d'Ak-Sérai affectés au bazar ainsi que le local d'une façade de 15 mètres et d'une profondeur de 3 mètres situé dans les alentours au terminus du garage des tramways devant servir de foire jusqu'à la fin de cette année, les intéressés doivent s'adresser lundi prochain à 4 heures de l'après-midi à la commission de la section de Bayazid.

AVIS

L'Agence Maritime Alexandre C.

Coutroubis de Cape Town, Londres,

Barcelone, Athènes, le Pirée,

Smyrne, ouvre prochainement son

Agence de Constantinople.

Pour tous renseignements s'adres-

ser à ses bureaux provisoires No

16, 17, Talashan Caviar han, Galata

chez Mr. A. D. Sevastopoulos.

— Je vois la porte s'ouvrir violemment et le roi Georges entrer dans mon bureau de fort mauvaise humeur.

— Que se passe-t-il Sire, demandai-je.

— Laisse-moi dit le roi. Je suis très

ennuyé. Je n'ai pu dormir de toute la nuit.

J'ai eu une scène fort vive avec le prince héritier (Constantin) à qui j'ai reproché

son caractère têtu. Il n'a aucun égard po-

litique pour le peuple sur lequel il est ap-

pelé à régner. Je lui ai dit que les Grecs ont certains défauts mais qu'ils ont aussi de grandes vertus. Cette nation est une

bonne pâte dont il faut savoir se servir.

Il est nécessaire d'être avec lui patient et de ne pas s'emporter. J'ai fait allusion à

la révolution de Goudi et lui ai expliqué

combien lui et les autres princes étaient

sous de vouloir m'obliger à fuir notre belle

Grèce quand moi je réussissais, à force de

patience, à prévenir l'effusion de sang et à

rétablir le calme. Pas de politique, ajoutai-je, pas d'intervention dans les actes du

gouvernement.

Et bien, sais-tu ce qu'il me répondra

brutalement !

— Moi je ne veux rien savoir de tout

cela. Je n'entends pas faire de concession

au peuple ni prendre garde à ses disposi-

tions. Quand viendra mon heure de régner

j'adresserai au peuple une proclamation

et je lui dirai : « C'est ainsi que j'entends

régner. Je ferai ce que je voudrai. Si ça vous va, c'est bien. Sinon je fais mes valises et m'en vais. »

— Les rois lui fis-je observer ne sont

pas des serviteurs et des garçons qui d'un

jour à l'autre font leur mal et s'en vont.

Fais bien attention. Tu feras ton malheur

et celui de ta famille. Tu feras le malheur

de ce pays.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et tu es un menteur.

— Tu es un menteur et